

Un rendez-vous avec Dame Nature - 1/1

Dame Nature, espiègle, sauvage, capricieuse, emmerdeuse, mais tellement merveilleuse !

Après un réveil difficile à 11h30, un repas monstrueusement copieux, me voili voilais de retour dans le petit monde qu'est ma chambre. Bientôt un monde à changer, un monde à déplacer. Faute d'idées pour occuper mon après midi de glandouille Royale (avec un R, z'avez vu ??), je me suis penché sur l'image que ma chambre reflétait de moi, des tonnes de choses accrochées, des posters dont mon intérêt pour eux était désormais au plus bas, voir même néant, des choses auxquelles je n'avais parfois jamais goûté, des choses qui n'étaient là que pour faire [beau/genre/style/comme si/encore/semblant/survivre/un monde]. J'ai donc décidé de les décrocher, de purger l'anus à mes murs qui ne savaient plus que faire de toute la merde qu'ils avaient sur eux (maintenant, je peux dire wahou). Après ce moment d'extase totale, bah j'avais plus rien à faire, envie d'une petite séance photo, maaaaaiaiiiiiii... Le ciel... Super moche... Pas choette quoi... Glandouille obligeait ! Je suis donc resté chez moi, dans l'espoir qu'après le regardage d'un bon ptit film (American Beauty) Dame Nature retirerait son voile, sans vraiment y croire.

Le temps d'un film plus tard...

Subjugué par le bien être que m'a procuré ce film, j'eu... Un Choc ! Dame Nature avait levé son voile, pour me laisser entrevoir un magnifique ciel bleu d'hiver, et elle me donnait rendez-vous, Dame Nature avec accepté ma requête, pour moi, parce que je l'ai voulu. Je suis donc allé au chiotte en écoutant Shane Cough, j'ai couru dans la chambre à mon frère lui prendre un peu de [inspiration/communication/bien être/compréhension/chaleur/confusion/drogue], je redescendi dans ma chambre plus vite que je n'en étais parti, collage, éfritage, mélangeage, roulage, re-collage, j'ai mis mon blouson, mon bonnet, mis mon trépied et mon appareil photo dans mon sac, Shane Cough dans les oreilles, je pris le vélo à mon frère, direction Fouchy, la petite rivière, et arrivé en haut de ma rue, tout à commencer.

Roue voilé, pneus dégonflés, haine

Le soleil allait bientôt se coucher, ben oui, un spliff à rouler, ça va moins vite que de chier. La petite rivière de Fouchy ne me verrait pas aujourd'hui (et elle ne m'a pas vu) puisque découragé par un vélo merdique qui partait glorieusement en couilles, j'ai tourné dans le premier petit chemin d'un bois merdique et inintéressant. Après un long galéage dans la gadoue boueuse (c'est pour accentuer le truc), j'ai posé mon vélo contre un arbre, j'ai admiré quelques secondes les roues "patchork" du vélo, un peu d'herbe, de feuilles mortes, et de boue... J'ai eu du mal à m'imaginer repartir avec ça. J'ai fait quelques pas dans le chemin pour trouver un endroit... Exploitable. J'ai rien trouvé bien évidemment, mais j'ai fait comme si. Le ciel était gris, on ne peut plus moche, le soleil caché par des maisons... J'ai allumé mon spliff pour me pardonner, mais en vain, j'ai pris 3 photos, bien moches en plus, et sans intérêt. J'ai ensuite voulu remettre mon trépied dans mon sac, mais je crois que j'avais pas la technique. J'ai repris mon vélo, et marché à côté pour rejoindre la route. Au moment de vouloir pédaler, j'ai été étonnamment surpris, j'avais dérailler, quand ? Où ? Je sais pas, j'ai longuement rigoler, j'ai réparé, et je suis repartis, il faisait maintenant nuit, il pleuvait... Le bonheur quoi. Mais j'ai ris, oui, seul, comme un con, mais j'ai ris.

Dame Nature m'avait donné rendez-vous, et je ne suis pas arrivé à l'heure, non non, quand Dame Nature donne rendez-vous, il faut l'écouter, dire oui, et ne pas traîner en chemin, elle ne sera pas toujours là, alors faut en profiter quand elle s'offre. J'ai bien retenu la leçon, pour prendre des photos, y'a juste besoin d'un appareil photo, pas besoin de musique, pas besoin d'un spliff, non, Dame Nature, il ne faut pas seulement la regarder, il faut l'écouter, la comprendre, ne pas la déranger, il faut être doux, mais surtout, il faut être à l'heure.